

LA PETITE RENARDE RUSÉE ET CONTE DE LIBERTÉ / JOURNAL D'UN DISPARU MIS EN SCÈNE PAR LOUISE MOATY (TOURNÉE ARCAL) - AVENTURES ET DISPARITIONS, par Jean-Charles Hoffelé



D'où proviennent Les Aventures de *La Petite Renarde rusée* ? D'une publication illustrée, le journal *Lidové noviny* de Brno auquel Janáček était abonné et qui publia entre avril et juin 1920 le roman de Rudolf Těsnohlídek, *Liska Bystrouska* abondamment accompagné par les dessins évocateurs de Stanislav Lolek, si nombreux qu'ils formaient une véritable bande dessinée : les voyant, Janáček eut sous les yeux son opéra pour ainsi dire composé.

Il lui fallait trouver un matériau musical pour évoquer cette Moravie des bois et des prés. Il herborisa donc parmi les recueils de chansons populaires de Bohême et de Moravie, les évoquant plutôt que les citant, créant un folklore imaginaire et les parant d'un orchestre évocateur, le plus inventif qui ait jamais coulé de sa plume.

Il se composa sur mesure son propre livret après avoir passé accord avec Rudolf Těsnohlídek – le romancier recevrait dix pour cent des droits - et commença à imaginer la langue sonore des animaux de la forêt, les distribuant entre enfants et adultes. Les créations à Brno (6 novembre 1924) puis à Prague (18 mai 1925, l'occasion pour Janáček d'apporter quelques corrections) connurent un franc succès qui demeura pourtant sans lendemain. Les éditions Universal ne crurent guère au potentiel de l'œuvre et lui prédirent une médiocre carrière en Allemagne malgré la belle traduction de Max Brod qui fut créée en février 1827 à Mayence, la seule reprise de l'ouvrage du vivant du compositeur.

Aujourd'hui, Les Aventures de *la Petite Renarde rusée* sont devenues avec *Jenůfa* l'opéra le plus fêté de Janáček. **Catherine Kollen**, directrice de l'Arcal, a confié à **Louise Moaty** (photo), auteur d'une sobre et émouvante mise en scène de *L'Empereur d'Atlantis*, reprise à Angers-Nantes Opéra voici peu, un doublé Janáček : dix représentations de *La Petite Renarde rusée*, mais aussi une représentation du *Journal d'un disparu* que Janáček ne pensa pas initialement pour la scène, en fait un cycle de mélodies sur des poèmes en dialecte valaque d'un auteur demeuré anonyme narrant les amours étranges d'un jeune fermier séduit par une gitane qui le fera mystérieusement quitter son village.

Janáček avait découvert ces poèmes en mai 1916, ils avaient été publiés comme *La Petite Renarde rusée* dans le *Lidové noviny*. Au mois de juin de l'année suivante, le compositeur s'éprit d'une jeune femme de trente-huit ans sa cadette, Kamila Stösslová et c'est alors qu'il mit en musique les poèmes. Le *Journal d'un disparu* peut donc être considéré comme une mise en abyme de l'histoire d'amour vécue par le compositeur.

Si l'effectif original du *Journal d'un disparu* - ténor, mezzo soprano, chœur de femmes à trois voix, piano – sera respecté, on découvrira l'ouvrage mêlé à des textes de la poétesse rom et polonaise Bronisława Wajs-Papusza (1908-1987) dans un spectacle intitulé *Conte de Liberté / Le Journal d'un disparu*. (1)

Les Aventures de *la Petite Renarde rusée* seront pour leur part présentées dans la réduction d'orchestre à seize instruments réalisée par Jonathan Dove à la demande des Editions Universal en 1998, travail si parfait qu'il a entraîné nombre de créations de l'ouvrage dans des théâtres qui ne pouvaient accueillir jusque-là l'orchestre fourni exigé par l'auteur.

Pour les spectacles à vocation itinérante de l'**Arcal**, le choix était évident, comme celui de **Louise Moaty** et de son équipe qui prônent un théâtre de tréteaux, aux moyens légers. La vidéo et les lumières, respectivement signées de **Benoît Labourdette** et **Nathalie Perrier**, joueront un rôle essentiel dans ce projet Janáček.

Il faudra surveiller de près dans *La Renarde* le Garde Forestier de **Philippe Nicolas Martin** et la Renarde de **Noriko Urata** qui promettent beaucoup, **Laurent Cuniot** dirigeant tout ce petit monde (dont les musiciens de **TM+**) avec la vitalité et la poésie qu'on lui connaît. Quant au « Disparu » il reviendra à **Paul Gaugler** qui depuis son Octavio des *Fêtes Galantes* pour William Christie a fait bien du chemin : il est l'un de nos plus beaux jeunes ténors, on espère qu'il saura trouver les élans et les désespoirs de ce voyage envoûtant.

(1) www.renarde.arcal-lyrique.fr/le-journal-d-un-disparu/le-projet-scenique/conte-de-liberte-journal-d-un-disparu-par-louise-moaty
Photo Louise Moaty © Nathaniel Baruch